

NOTRE-DAME DE FRANCHEPRÉ

Visite guidée

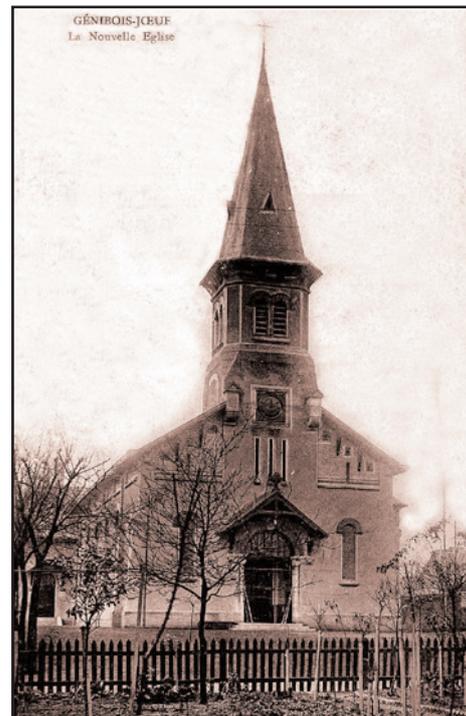
Bref historique

L'église est située au cœur de la cité ouvrière de Génibois, construite par la Maison De Wendel à partir de 1880, dans un espace réservé entre les écoles. Une chapelle provisoire est d'abord édifiée et bénie le 10 décembre 1882 par le curé MUEL. Ce provisoire durera 29 années ! L'idée d'une grande église redevient d'actualité en 1895.

La cité de Génibois et la ville grandissent et, le 29 juillet 1909, avec la création d'une nouvelle paroisse, la construction d'une nouvelle église devient possible.

Les travaux de terrassement démarrent le 21 mai 1910. La première pierre est posée et bénie le 3 juillet 1910 par le vicaire général BARBIER, en présence de plusieurs membres de la famille DE WENDEL, du directeur de l'usine A. BOSMENT, des notables de la ville et de l'usine, ainsi que du curé FRANÇOIS et de l'abbé Henri SCHNEIDER.

Les cloches Odette, Andrée et Mélanie, sortent des ateliers Paccard à Annecy-le-Vieux ; elles sont bénies le 15 août 1911 par le vicaire général, Charles RUCH, dans l'église presque achevée. Les travaux sont terminés et la chapelle en bois est démolie au début novembre 1911. L'église est consacrée le **12 novembre 1911**, par Mgr TURINAZ.



Église à peine achevée, des travaux sont encore en cours dans le vestibule d'entrée sous le clocher.



Emplacement de la **première pierre**, dans l'entrée principale en juillet 1910.

Le bâtiment

Ses dimensions sont de 52 m de long sur 24 m de large dans les chapelles et de 25 m dans la nef.

La construction est de style néo-roman, avec une utilisation caractéristique de briques rouges et de décors en pierres vernissées, le tout associé à la pierre jaune de pays. Deux sacristies, une tribune pour orgue et un sous-sol complètent l'ensemble.

Le clocher a une hauteur de 42 m et abrite 3 cloches (mib, fa, sol), pesant 1272, 898 et 651 kg.

L'architecte est Henri CHORET de St-Germain-en Laye.

Les cloches

Les trois premières cloches de l'église sont volées par les Allemands en novembre 1917. On distingue encore aujourd'hui sur une baie du clocher, la marque de ce rapt. Elles seront remplacées en octobre 1921, et conserveront leur dénomination d'origine.

Le 25 mars 1925, jour du pèlerinage de N.-D. de Franchepré, par la volonté du curé FRANÇOIS, se déroule la bénédiction de "*Marie*", bourdon de 3112 kg. Fondue dans les ateliers Paccard, cette nouvelle cloche est installée dans le beffroi de Notre-Dame, le 6 avril 1925.



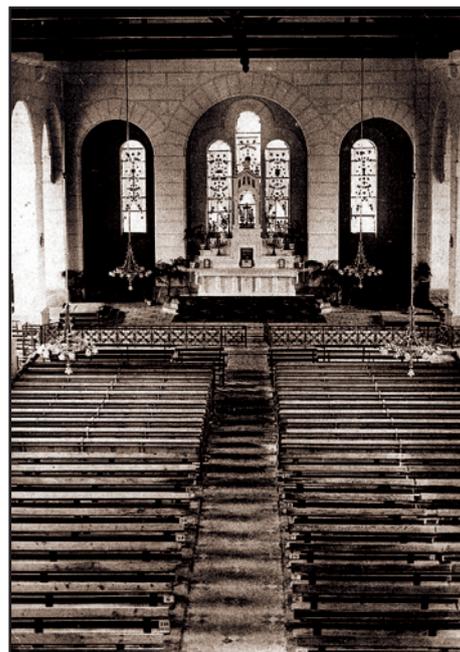
Les premières cloches de l'église Odette, Andrée et Mélanie, le jour de leur baptême.

La nef

Près de chaque porte d'entrée, se trouvent deux bénitiers en pierre blanche d'Anjou, avec cuvette en marbre. Ceux de l'entrée principale ont été déplacés lors de l'installation de la Piétà (à gauche en entrant), en 1938. Les bancs placés fin 1912, sont disposés en 37 travées de chaque côté de l'allée centrale. Avec ceux des chapelles latérales, ils offrent 1500 places, dont 900 pour adultes et 600 pour enfants. Dès l'origine, deux bancs sont réservés à la famille DE WENDEL (on remarque les agenouilleurs recouverts de velours bleu, ainsi que le coffret pour missel).

L'originalité de l'édifice est la poutraison qui soutient le plafond ; la nef ne comporte aucun pilier, et de ce fait aucun obstacle ne masque l'autel à la vue des fidèles.

Sur les murs latéraux, on remarque le Chemin de Croix en émaux de Limoges, don de M. Humbert DE WENDEL, réalisé par E. BLANCHER et mis en place en 1913.



Piétà de 1938.



Bénitier en pierre d'Anjou.



Chemin de Croix.



Suspension de 1912.

Les fonts baptismaux et l'accès au clocher

Les accès sont protégés par des grilles en fer forgé. L'espace de gauche est réservé pour les fonts baptismaux, cuve en pierre blanche d'Anjou protégée par un couvercle en chêne fermant à clef. Le dernier baptême avant la restauration de l'église a été célébré en 1988, par le curé BARON. On y remarque une statue de l'Enfant-Jésus de Prague.

Sur la droite se trouve l'accès à la tribune d'orgue et au clocher.

Des confessionnaux personnalisés sont installés dans chacun de ces espaces.

L'orgue

Offert par M. Maurice DE WENDEL. De marque Mercklin-Gutschenritter (Paris), il est composé de 10 jeux, 2 claviers et pédaliers, avec une soufflerie électrique. Il est inauguré et béni le 28 juillet 1912. En cette occasion, Mme Maurice DE WENDEL participe au concert en jouant "*Panis Angelicus*" de César FRANCK. Aujourd'hui, l'instrument n'est plus utilisé et mérite d'être sérieusement restauré.



Fonts baptismaux.



Grande croix en bronze coulée à l'usine de Jœuf en 1913.



Détail des grilles en fer forgé.



Un des confessionnaux de l'église.

Le chœur

Il comporte le maître-autel en pierre blanche d'Angers ; consacré le 13 avril par Mgr ALTMEYER, archevêque de Synade (Bagdad) qui y dépose les reliques de Saint-Justin, martyr et des Saints martyrs de Trèves. La table de communion est en fer forgé avec des tablettes en cuivre. Afin d'être préservées des réquisitions par les Allemands, ces plaques ont été cachées pendant la Seconde Guerre.

Durant la Grande Guerre, une tête d'obus traverse la toiture et vient briser un carrelage à droite du maître-autel. Cette tête d'obus sera intégrée après la guerre, lors de la fonte du gros bourdon. Six stalles destinées au clergé sont installées de chaque côté du chœur.



Maître-autel et emplacement réservé aux reliques ; carrelage brisé pendant la guerre.

Les vitraux de l'abside

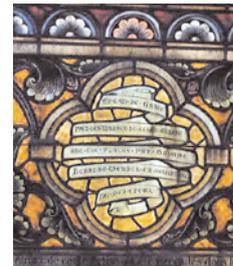


St-Éloi.

La Crucifixion.

Ste-Barbe.

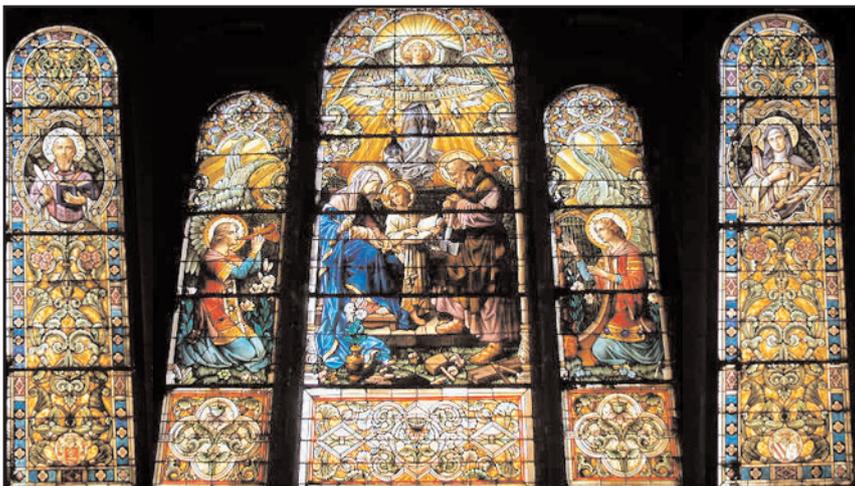
Comme l'indique un cartouche du vitrail principal, les verrières ont été offertes par Mme Henri DE WENDEL, en souvenir de son mari. Ils sont réalisés par la Société Janin Frères et Benoît et installés en 1912.



Mention du nom de la donatrice au bas du vitrail central. À droite, signature du maître verrier sur un vitrail de la nef.

La chapelle Saint-Joseph

L'autel est en pierre d'Angers, la statue est en carton romain. Le vitrail placé à gauche représente St-François de Sales, avec au bas les armes de la famille DE WENDEL. Au centre, le vitrail représente un scène de la vie de la Sainte-Famille, avec la formule «*Ora et labora*» (Prie et travaille). À droite, le vitrail de Ste-Alice, avec au bas les armes de la famille de GARGAN.



St-François.

La Sainte-Famille à Nazareth.

Ste-Alice.



Autel de St-Joseph et statue de Ste-Barbe installée à la demande du curé SCHNEIDER en 1935.

La chapelle Notre-Dame de Franchepré



Ex-voto, remerciements dédiés à Notre-Dame.

La Statue du XV^e siècle en pierre de pays polychrome se trouvait dans l'ancien ermitage de Franchepré. Tout d'abord déplacée en septembre 1900 vers la chapelle en bois, elle trouve sa place sur son autel le 12 novembre 1911, le jour de la bénédiction de l'église. Chaque année, le 25 mars, se déroule le pèlerinage à Notre-Dame de Franchepré (à gauche, la chapelle restaurée photographiée en 2011).



Détail du vitrail Ste-Berthe : armoiries de la famille De Wendel associées à ceux de Berthe de Corbel de Vaulserre.



Ste-Berthe.

L'Annonciation.

St-Henri.

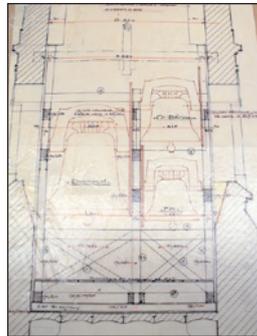


Détail de l'ermitage de Franchepré dans la partie basse du vitrail de l'Annonciation.

Vitrail central représentant l'**Annonciation** avec, dans sa partie basse, la représentation de l'ermitage de Franchepré en 1890. Le vitrail de gauche est dédié à **Ste-Berthe** et celui de droite à **St-Henri**.



Cadre placé à l'origine au-dessus du lit d'un enfant d'une famille de la rue du Sâ. Lors d'un bombardement dans la nuit du 9 au 10 mars 1943, un éclat d'obus vint se loger dans le cadre (visible en haut à gauche). Il est placé sur un pilier de la chapelle.



Plan original du clocher dressé le 30 avril 1910 par H. CHORET (espace Archives Arcelor Mittal).

Dans le vestibule de l'entrée principale, au-dessus de la première pierre, un tableau émaillé placé en 1922 donne la liste des Morts de la Grande Guerre.



Merci de votre visite